

Serge au regard - Laser -

Je connaissais Serge depuis quelques années lorsque ma première fille est née. Il habitait depuis peu à Rivière Blanche en Gaspésie. Il avait déjà commencé un projet pour faire une série de toiles où les personnages flotteraient, en lévitation dans l'espace et il avait besoin de modèles nus pour ses toiles. Nous acceptons donc mon amoureux et moi de nous rendre en Gaspésie avec notre bébé de deux mois pour une visite à Serge et à France et pour servir de modèle. Une fois là-bas, les jours passaient et malgré l'insistance de France, Serge repoussait toujours le moment de se mettre à la tâche...

À la fin de la semaine, la veille de notre départ, France lui rappelle que c'est le moment, car nous repartons le lendemain matin. D'un air fébrile, Serge enclenche le processus. À ce moment, son attitude et son regard changent. Lui que je connaissais toujours si décontracté devient précis et sérieux. Il nous explique clairement ce qu'il veut, sa conception de la toile qu'il va entreprendre. D'abord, poser à tour de rôle, seul avec lui, une personne à la fois. Ma robe de chambre mise je le rejoins donc dans la pièce du haut. Il m'explique précisément la pose qu'il veut et me le montre en s'installant lui-même sur le lit. Il me dit aussi que je dois rester détendu et relaxer dans cette pose. La toile blanche est prête également et attend... J'enlève ma robe de chambre et m'installe, il corrige un peu la posture, un bras, une jambe, je sens chez lui un trac immense comme un trac avant une première de théâtre et je sais de quoi je parle je suis comédienne. Il prend son crayon et me dit « Voilà, c'est ça, on y va! »... J'aperçois alors dans son visage une expression que je n'avais encore jamais vue auparavant. C'est le visage du peintre à l'œuvre, en mouvement, son regard se fait laser pour communiquer en un temps record, du cerveau à la main cette vision à lui si particulière. Il trace d'un jet, d'un trait, sans bavure, sans retouche, tout le dessin de mon corps dans la pose qu'il avait déjà en tête. De ce regard précis et fulgurant naît le dessin en quelques minutes... et il me dit : « Ça y est, c'est fait! Je vais ensuite rajouter la couleur et terminer le contour du corps qui flotte dans l'espace ».

Je regarde à mon tour, eh oui! en quelques coups de crayon d'un trait, mon corps est là parfaitement dessiné... Puis ce fût le tour de mon conjoint Sébastien. Quant au bébé qui bougeait beaucoup trop, il en fit une brève esquisse qu'il terminerait plus tard. Lorsque la captation de Serge fut terminée, ces moments de concentration intenses semblaient l'avoir rendu heureux, mais épuisé. Cette toile, il l'avait conçue et préparée d'abord dans sa tête, l'accouchement avait eu lieu, la toile était née...

C'était la continuité d'une série de toiles formidables appelées Espace où l'on voit ces corps sidéraux, endormis et nus, flottant dans un espace infini... Le regard de Serge était un regard laser, d'une précision et d'une intensité que je n'oublierai jamais.



Michèle Deslauriers, septembre 2010